L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.
Bureaux, 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI, 5 JUIN 1891.

NECROLOGIE.

Nombreux étaient les visiteurs amis, connaissances les offrandes florales dans cette maison en deuil, d'où partait mercredi le convoi de Mme Joseph Magioni, née à la Nouvelle-Orléans et dont le père la mère, M. et Mme Castelu furent, comme elle-même, toujours entourés de respect et d'affection.

Nous ne l'avons pas oublié, puisqu'à son entrée dans la vie de Mme Magioni éprouva une douleur immense. Un frère qu'elle aimait de toute son âme et qui semblait d'être aimé, l'avait quittée un matin, le sourire aux lèvres, plein de force, de santé et quelques heures après on en rapportait le cadavre dans cette maison jusque-là si heureuse. Une fatalité l'avait amené sur le terrain et l'arme terrible choisie en cette occasion, le fusil de chasse avait fait son œuvre.

Le jeune Castein—il avait vingt ou vingt-deux à peine—était tombé foudroyé. A cette époque le duel sévissait lui presque comme une épidémie; duel toujours loyal, il est vrai, et dû moins le hideux hoodlumisme d'aujourd'hui n'était pas connu alors.

La balle qui avait tué le jeune Castein ne l'avait pas frappé seul; horrible aussi et longue à se fermer fut la blessure qu'elle causa à la mère, à la sœur.

Cette première et poignante infortune laissa ses traces chez Mme Magioni; le souvenir ne put s'effacer et toujours il lui reste nous ne savons quelle teinte de mélancolie. Le vêtement n'était plus en deuil; le cœur l'était encore.

Les revers de fortune vinrent aussi, et Mme Magioni, mariée à un homme des plus honorables, voulut le seconder dans la lutte pour la vie. C'est là que l'énergie qui le plus souvent caractérise la femme créole. Dotée d'une excellente éducation, elle s'arma de cette ressource, et se vous à l'enseignement.

A une époque déjà bien éloignée, nous nous en l'occasion de suivre Mme Magioni dans cette carrière du professorat et nous avons pu constater les résultats qu'elle y obtenait. Nous avons entendu alors nombre de jeunes pianistes formées par elle et dont l'éducation musicale avait les meilleures bases.

Jusqu'à la fin, croyons-nous, elle a suivi cette voie, où elle avait, d'ailleurs, trouvé tout d'abord des encouragements.

En peu de temps, elle avait réussi à se former une clientèle, composée des meilleurs éléments et jamais désintérêt ne déploya plus de conscience, plus de zèle dans sa profession.

Nature douce, aimable, distinguée, Mme Magioni s'était fait un vaste cercle d'amis, qui se souviendront de ses qualités nombreuses, solides et qui sympathiseront avec tous ceux que sa mort met en deuil.

West End.

Rien ne réussit comme le succès, dit-on avec beaucoup de raison. Celui de l'orchestre militaire se soutient et il s'est si bien affirmé que la Compagnie du chemin de fer s'est décidé à renouveler, pour trois semaines, l'engagement qui se termine demain. C'est là une décision qu'approuvera le public entier et l'orchestre du capitaine Payen redoublera d'efforts pour que sa seconde série de concerts soit au moins à la hauteur de la première.

Ce soir, brillant programme en trois parties : on commencera à huit heures.

—Nous recevons de Mlle Louise Mahé, professeur de piano, une carte qui nous invite à entendre ses élèves, dans une soirée musicale, le mercredi 10 juin.

Le concert aura lieu chez Mme A. Mahé, Chemin du Bayou 250. On commencera à sept heures et demie.

—Nous sommes heureux d'apprendre que l'honorable juge F. Poché est à peu près remis complètement de l'indisposition qui, ces jours derniers, l'ont contraint à garder la chambre.

L'Art.

REVUE BI-MENSUELLE ILLUSTRÉE.

Le numéro de l'*Art*, du 15 mai, est d'une composition charmante. On en peut en juger par le sommaire que voici :

TEXTE.—*Abraham Bosse, sa vie et son œuvre* (1602 1676), par Antony Valabrègue—; *Les Aquarellistes français ; Exposition des pastellistes français*, par Louis Brès—; *Un vieil hôtel du Marais*, par Adolphe Jullien—; *Exposition générale de la lithographie*, par Paul Leroi—; *Courrier dramatique*, par Edmond Stoullig. . .

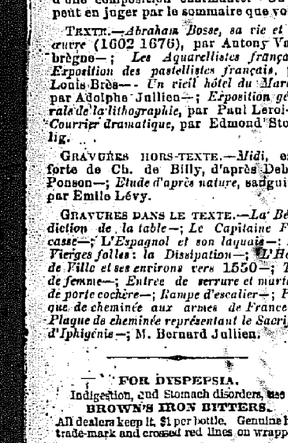
GRAVURES HORS-TEXTE.—*Midi*, eau-forte de Ch. de Billy, d'après Debat-Ponson—; *Etude d'après nature*, sanguine, par Emilio Lévy.

GRAVURES DANS LE TEXTE.—*La Bénédiction de la table*—; *Le Capitaine Fracasse*—; *L'Espagnol et son laquais*—; *Les Vierges folles*—; *la Dissipation*—; *L'Hôtel de Ville et ses environs vers 1550*—; *Tête de femme*—; *Entrée de serrure et marteau de porte cochère*—; *Rampe d'escalier*—; *Plaque de cheminée aux armes de France*—; *Plaque de cheminée représentant le Sacrifice d'Iphigénie*—; M. Bernard Jullien.

FOR DYSPEPSIA.
Indigestion, and Stomach disorders, use BROWN'S IRON BITTERS.
All dealers keep it. $1 per bottle. Genuine has trade-mark and crossed red lines on wrapper.

OPINION DU ROI D'ITALIE SUR LA SITUATION FINANCIÈRE DE L'EUROPE.—Nos journaux de France du 21 mai nous apprennent que le roi Humbert, qui visitait, en ce moment-là le nord-ouest de la Péninsule, a eu, à la gare de Gênes, avec le syndic de la ville, une conversation au cours de laquelle il aurait exprimé des opinions très pessimistes sur la situation financière.

Le roi aurait dit que l'Europe souffrait d'un malaise général, et que des télégrammes particuliers venus de Londres, faisaient prévoir de nouvelles catastrophes. Le monde commercial est péniblement impressionné par la publication de cet entretien.



NEW-SOUTH
BUILDING AND LOAN
ASSOCIATION,
46 rue du Camp, coin Gravier.
NOUVELLE-ORLÉANS, LNE.

Capital autorisé.....$50,000,00
Actions.....$100 chacune

CONSEIL DE DIRECTION :
Henry Gardes...Président American Nat. Bank
George R. Preston...Président Hibernia Nat. Bank
Stanley C. Thomas...Président Citizens Bank et La.
Jos. A. Shakspeare.....Maire de la Nlle-Orléans
Henry Gruder.....A. B. Griswold & Co.
Jas. S. Richardson.....Richardson & May
Jules A. Blanc.....Capitaliste
J. M. Levis, Talladega, Ala.....Capitaliste
John Hanson Kennard.....Avocat

Une association parfaitement administrée et progressant, qui offre des avantages sans égaux aux capitalistes qui veulent économiser leur argent en le bien plaçant pour qu'il fructifie; association faisant aussi des prêts à des taux très réduits et à des conditions libérales pour l'acquisition de constructions des paiements mensuels. Pour de plus amples informations s'adresser par lettre ou en personne au bureau de l'association, 46 rue du Camp.

UP-TO-DATE
Les meilleurs avantages pour les Prêteurs et les Emprunteurs
Le meilleur placement pour votre argent.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 4 juin 1891.—Indications pour la Louisiane—Beau temps, température stationnaire, vents variables.

Température du 4 juin 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens. No 142 rue du Canal.

Entre	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	80	27
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	90	32

Ventes inscrites aux bureaux de l'annotateur des aliénations :

Succession W. L. Palmer à H. Wellmann, quatre terrains bornés par les rues Pacifique, Elmire, Peter et Thayer, $1,120.

Mutual Loan and Building Company à J. Connolly, un terrain borné par les rues Laurel, Soulat, Constance et Dufossat, $2,777 27.

J. Foster à Mme H. Smith, deux terrains bornés par les rues *Horst*, Benjamin, Webster et Bloomingdale, $3,735.

Mutual Building Loan and Homestead Company à R. L. Landry, trois terrains bornés par les rues Broad, Hôpital, Dorgenois et Ursulines, $1,000.

Mme L. Meyer au Mutual Building Loan and Homestead Company, deux terrains bornés par les rues Magasins, Thalie, Erato et Constance, $2,777.

Cour Civile de District. — Conway & Carter contre leurs créanciers.

H. Pohlman & fils contre Louis Weiser. Jugement en faveur du défendeur.

Les successions John Regas et Geo. Anderson sont ouvertes.

Mme Orme B. Jamison contre la Eug. Robinson Dime Museum Co. pour $3,000.

Cour Criminelle. — Section A.—Wm Jackson, effraction, 3 ans de pénitencier.

Section B.

Gra d Jury.—Le juge Baker a donné hier matin ses instructions au grand jury, lui recommandant de donner les noms des personnes impliquées dans le scandale des abattoirs, si après enquête au sujet des accusations portées contre le Conseil Municipal il reconnaît qu'il y ait lieu de porter une accusation contre un ou plusieurs des membres de cette assemblée.

Le jury s'est retiré et avant d'ajourner à ce matin, a rapporté un verdict d'accusation de meurtre contre Henry Ellis qui a assassiné sa femme le 5 mai.

—Ce matin comparaîtront devant la Section A., McCrystol, O'Malley et Bagnetto, et devant la Section B., E. White, tous accusés de tentative de corruption de jurés, etc., dans l'affaire Hennessey.

Bureau de Santé.—Les membres du bureau de santé se sont réunis hier soir à 8 heures sous la présidence du Dr Ollphant. MM. Kelle, Besou, Hill, King, Formento, Blanck, Metz, Wilkinson et le secrétaire Salomon, étaient présents.

Les minutes du dernier meeting sont lues et adoptées.

MM. King, Hill et Kells, membres d'un comité chargé d'examiner les certificats constituant MM. Stauffer et Wellman membres du Bureau, ayant fait un rapport favorable, les noms de ces messieurs sont inscrits sur la liste des membres et le président les présente au Bureau.

Rapport du Dr Austin concernant les réparations faites à la station de la quarantaine.

Lettre de John E. Paterson, appelant l'attention du bureau sur l'impureté de l'eau de citerne, et demandant qu'on passe une ordonnance obligeant les propriétaires, à faire nettoyer leurs citernes au moyen d'une machine dont il (M. Patterson) est l'inventeur.

Le président ayant reçu un télégramme d'un des délégués du Bureau de Santé National, lui demandant l'opinion du Bureau de la Nouvelle-Orléans sur la fondation du Bureau National, il a répondu que les membres du Bureau de la Louisiane ne voulaient avoir à rendre de comptes à aucun bureau supérieure et étaient contre la fondation d'une pareille institution.

Après la transaction de quelques autres affaires, le bureau ajourne et entre en session exécutive probablement pour discuter l'affaire des abattoirs.

Coups de revolver.—Hier soir, à 6 heures 45, au coin de la rue Marais et de la Promenade Gallatin, un nommé Alfred Ragan, qui se disputait avec un nommé Tony Eugène, lui a tiré un coup de revolver sans l'atteindre. Ragan a été enfermé à la station du 4me precinct sous une accusation de tentative de meurtre.

Accident.—Hier soir, à 5 heures 45, un nommé Pat. O'Brien, âgé de 18 ans, demeurant rue Lapointe, près Erato, qui était occupé à coupler des chars, sur la Levée, au pied de la rue Gaiennié, a eu le pied droit écrasé entre les roues d'un wagon. Il a été transporté à l'Hôtel Dieu dans la voiture d'ambulance.

La Fête Nationale du 4 Juillet.—Décidément le 4 Juillet, devient, à la Nouvelle-Orléans, une fête publique, célébrée par tous, américains et étrangers. L'Ordre patriotique des Fils de l'Amérique l'a décidé ainsi, et ce que veulent les Fils patriotiques de l'Amérique ils le veulent bien.

Leur comité est allé trouver le gouverneur Nicholls et le maire Shakespeare; tous deux ont promis de ne rien négliger pour donner à la fête le plus éclat possible.

Il s'est adressé aux troupes des Etats-Unis stationnées aux Casernes et les autorités militaires ont promis leurs concours pour la circonstance. Il a vu les chefs des Associations de l'armée de la Virginie du Nord, de l'armée du Tennessee, de la Grande Armée de la République, des fils des vétérans, de la Mobile, des compagnies militaires indépendantes, des Sociétés de bienfaisance.

Tous ont promis de prendre une part active à la fête. Le maire Shakespeare, sur la demande qui lui a été faite—il n'en avait pas besoin du reste, il l'eut fait spontanément,—s'est engagé à lancer une proclamation, requérant toutes les institutions de crédit, tous les magasins, de fermer leurs portes, ce jour-là, et de congédier leurs employés, pour leur permettre de prendre part aux réjouissances publiques.

Le soir, dans toute l'étendue de la ville, il sera tiré des pièces d'artifices ; bombes, fusées, pétards; tous les magasins des enfants du Céleste Empire seront mis à contribution.

Il va sans dire que toutes les bourses de la Nouvelle-Orléans s'empresseront de contribuer aux frais de cette patriotique entreprise. Les compagnies de chemins de fer ont, de leur côté, promis des trains d'excursion pour le même jour. Les Fils d'Amérique ayant ainsi tous les atouts dans leur jeu, ne peuvent que gagner brillamment la partie.

Tout publiquement promet que le programme définitif sera prochainement publié.

Vaudeville Brewing.—C'est demain que doit être inaugurée la brasserie Jackson, coin Jefferson et Décatur.

Le président de cet établissement est M. Herman Schnue et M. Imhoff le secrétaire et trésorier.

La brasserie sera ouverte de 9 A. M. à 7 P. M., au public qui est invité à la visiter.

Blessé.—Hier soir, à 9 heures 15, un Italien du nom de Aug. Lombardo, boulanger rue St-Philippe No 19 et habitant le No 13 de la même rue, a été blessé d'un coup de revolver au genou, dans des circonstances qu'il était couché, par un autre Italien nommé Frank Machel qui nettoyait un revolver dans un appartement voisin. La balle, après avoir traversé une porte et une armoire, a blessé Lombardo au genou, lui fracturant la jambe.

Machel a été arrêté.

DEPECHES
TELEGRAPHIQUES
TRANSMISES A L'ABEILLE

FRANCE.

Le ministre chilien en Bolivie.

Paris, 4 juin—Une dépêche de Iquique dit que la Bolivie ayant reconnu le parti révolutionnaire chilien comme belligérent, le ministre chili en à Lapaz, capitale de la Bolivie, a demandé ses passeports.

Reste française.

Paris, 4 juin—Le trois pour cent est coté à 95 francs 45 centimes.

La bande de brigands d'Anatolie.

Constantinople, 4 juin—La bande de brigands qui a récemment capturé plusieurs passagers d'un train express, entre cette ville et Andrianople, et qui a envoyé un des prisonniers, banquier de Berlin du nom de Israel, chercher la rançon de $40,000 exigée par les bandits, refuse maintenant de recevoir la dite rançon, à moins qu'Israel ne congédie l'escorte qui l'accompagne.

Les négociations pour la mise en liberté des prisonniers sont suspendues.

Récoltes sauvées.

Londres, 4 juin—Une dépêche d'Odessa au *Daily News* dit que les fatales prédictions au sujet des récoltes en Russie ne se sont pas réalisées, grâce aux récentes averses. La perspective a complètement changé et l'on croit maintenant que la récolte sera un peu au-dessous de la moyenne.

La misère en Russie.

Londres, 4 juin—Le correspondant du *Télégraph* à St-Pétersbourg donne des détails affreux de la misère qui sévit dans les districts de Kazan, Simbirsk, Samara, Nizhuih. Novgorod et Penza.

Le même correspondant ajoute que des centaines de personnes sont mortes de faim dans les dernières cinq semaines. Les percepteurs de taxes saisissent une quantité de marchandises.

Les paysans des districts de Simbirsk et Samara se sont révoltés et ont attaqué les dépôts de maïs.

Plusieurs conflits sont survenus entre les paysans et les troupes et quelques personnes ont été tuées et blessées.

La perspective de la moisson est sombre et augmente l'horreur de la situation. Le ministre de l'Intérieur a interdit aux journaux de faire aucune allusion à cette famine.

Situation financière à Buenos Ayres.

Londres, 4 juin—Le correspondant du *Standard* à Buenos Ayres, écrit :

Les banques anglaises d'ici s'efforcent de pallier la crise financière actuelle.

L'excitation est intense à Buenos Ayres.

On craint que des troubles n'aient lieu si on obtient pas un secours prompt.

La Banque d'Angleterre.

Londres, 4 juin—12:30 P. M.—La Banque d'Angleterre a réduit son taux d'escompte de 5 à 4 pour cent.

L'Empereur d'Allemagne

Londres, 4 juin—L'empereur Guillaume a annoncé qu'il acceptait l'invitation qui lui a été faite par le Lord maire Savory, d'assister à un gotter qui sera donné en son honneur au Guild Hall, à l'occasion de la visite prochaine de l'empereur en cette ville.

Le Rév. Thomas W. Croke.

Dublin, 4 juin—Au cours d'une entrevue aujourd'hui, le très Rév. Thomas W. Croke, archevêque de Cashel & Emly, a déclaré qu'un grand nombre des membres irlandais de la Chambre des Communes sont désireux de régler le différend pendant au sein du parti nationaliste, par une union des factions et le choix de M. John Dillon comme leur chef.

Le croiseur Charleston.

Iquique, 4 juin—Le croiseur *Charleston* est arrivé aujourd'hui à midi dans ce port.

Exécution.

Lorigiual, Ont., 4 juin—Narcisse Laroque qui, le 9 décembre dernier, assassina cruellement deux petites filles, du nom de MGorigle, a été pendu ce matin, à huit heures cinq.

Il est mort sans dire un mot, sans donner le moindre signe de peur. On n'a pu obtenir de lui aucune confession.

Sir John Mac Donald.

Ottawa, Ont, 4 juin—Sir John Mac Donald a passé une assez bonne nuit. Il a pris de la nourriture comme d'habitude, et a sommeillé de temps à autre.

Sa respiration 30, le pouls 106.

R. W. POWELL, M. D.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 4 juin—L'or a monté encore hier et à la fermeture de la bourse était coté à 203 pour cent de prime.

L'Etats livré aux Etats-Unis.

Iquique, Chili, 4 juin—Le steamship *Itata* est arrivé ici ce matin de Tocopilla et a été livré aux navires de guerre américains mouillés en ce port. On attend aujourd'hui le *Charleston*, venant d'Arica.

Livraison d'armes.

Iquique, voie de Galveston, 12 juin—L'*Itata* a livré toutes les armes qu'il avait embarquées à San Diego, c'est-à-dira 5,000 carabines.

Le steamer Itata.

Iquique, 4 juin, via Galveston—Le *Itata* est arrivé ici ce matin ayant 5000 carabines à bord.

Il a été immédiatement livré aux navires américains McCann et Brown.

Le commandant du *Itata* dit que les armes n'ont pas été embarquées à San-Diego, mais à un endroit éloigné en mer.

Les Cortes.

Lisbonne, 4 juin—Le comité des Cortes a approuvé la convention avec l'Angleterre relativement à l'Afrique méridionale.

Combat fatal de taureaux.

Madrid, 4 juin—Trois combats de taureaux ont eu lieu la semaine dernière et trois matadores ont été tués dans les arènes de Madrid, Aranjuz et Cordova. Plusieurs personnes aussi qui avaient pris part aux combats ont été plus ou moins grièvement blessées par les taureaux. On a fait de belles funérailles aux victimes et la reine a fait prendre des nouvelles des blessés.

Dégâts causés par la tempête.

Bismarck, N. D, 4 juin—Une violente tempête qui a duré trois jours a causé beaucoup de dégâts parmi les moutons. Un grand nombre de ceux-ci ont péri.

Chicago, 24 juin.—Des dépêches reçues de divers points, du Wisconsin, de l'Indiana, et de l'Illinois disent que la récente tempête a causé des dommages considérables.

A Greenville, Ill., pendant la tempête, la foudre est tombée tuant M. George Morer et son enfant qu'il tenait sur ses genoux. Il y a eu aussi beaucoup de bestiaux tués.

Chicago, 4 juin—A Raine deux maisons ont été presque démolies et une jeune fille grièvement blessée.

Laporte, Ind., 4 juin—Une tempête de pluie et de grêle a frappé cette ville hier soir vers 7 heures.

Les nouvelles qui arrivent annoncent qu'il y a eu des dommages considérables dans toute cette section du pays.

Il n'y a pas un marchand ici dont le stock ne soit pas plus ou moins endommagé.

L'entrepôt de MM. King et Fields a été démoli et $40,000 de flanelles endommagés par l'eau. Le nouvel hôtel de ville est fortement avarié.

De World's Fair.

San Francisco, 4 juin—Neuf architectes ont concouru pour le prix de $5,000 qui a été offert pour celui qui donnerait le meilleur plan pour la bâtisse de la Californie au World's Fair.

Les plans ont été examinés et quoiqu'ils diffèrent matériellement sous certains rapports, ils ont beaucoup d'analogie quant aux idées fondamentales.

Le comité choisira quel plan sera adopté.

La bâtisse doit coûter $100,000.

Mort du Dr Benson J. Lossing

Poughkeepsie, N. Y., 4 juin—Le Dr Benson J. Lossing, historien, est mort.

Expédition d'or.

New York, 4 juin—Le montant d'or expédié aujourd'hui en Europe est de $1,950,000.

Morts de la Fièvre.

New York, 4 juin—Le maréchal des Etats-Unis, M. Lane, est mort ce matin à Brooklyn.

Emigrants.

New York, 4 juin—Hier 4,136 émigrants sont arrivés ici pour grossir notre population italienne.

UN DRAME DE LA FOLIE.—Un drame affreux vient de se dérouler à Bauvon, au hameau de la Rouillerie, France. Là habitent les époux Lesellier. Ils avaient quatre enfants ; une fille âgée de dix-huit ans, et trois fils, dont Charles, l'aîné, a tiré cette année.

Les époux Lesellier étaient allés travailler aux champs, avec leurs deux plus jeunes fils, et avaient laissé l'aîné, qui était malade depuis quelque temps, à la maison avec sa sœur. Quand ils revinrent à midi, dans un état d'exaspération indescriptible, s'élançant au-devant d'eux, et, armé d'une poêle qu'il brandissait au-dessus de sa tête, il se jeta sur son père en s'écriant : "Il faut que je te tue ! Il faut que je te tue !"

Une lutte s'engagea entre le père et le fils ; la mère, affolée de terreur, appela des voisins au secours. On désarma le malheureux. On s'efforça de le maîtriser et de le coucher dans un lit, où l'on fut obligé de l'attacher. Il était fou ! pris subitement d'un accès terrible de folie furieuse.

La malheureuse famille Lesellier n'était pas encore au bout de ses douleurs. En entrant dans la maison, on ne fut pas peu surpris de ne point trouver la jeune fille. Qu'était-elle devenue, en face de ce forcené ? On se mit en recherches, et l'on trouva, bientôt, dans la cave, son cadavre baignant dans une mare de sang.

L'interrogatoire auquel fut soumis Lesellier ne laissa aucun doute sur son état de folie furieuse. Il avoua avoir tué sa sœur, avoir voulu tuer son père, sa mère, toute sa famille. "Il ne pouvait, a-t-il dit, faire autrement."

Le pauvre fou a été écroué à la maison d'arrêt de Domfront, en attendant son transfert dans un asile d'aliénés.

Un journal américain publie le rapport du célèbre explorateur X.... au pacha Z....

Après avoir fait le récit de sa dramatique traversée à travers le désert, l'explorateur raconte enfin son arrivée dans un village où il engage la lutte avec les indigènes. Mais ce n'est qu'une escarmouche qui se termine par la capture d'une vache.

Une vache !.... "C'est, écrit l'explorateur, le premier morceau de bœuf que je mange depuis que j'ai quitté l'Océan."

Deux aimables chenapans comparaissent devant la police correctionnelle.

—Oh demeurez-vous ? demande le magistrat à l'un d'eux.

—A la belle étoile.

—Et vous ?

—A l'étage au-dessus.

X...., mual de sa police, se présente dans les bureaux d'une compagnie d'assurances.

—Monsieur, j'ai déménagé, hier, pour la seconde fois depuis un an.... je viens toucher mon indemnité.

—Votre mobilier est devenu la proie des flammes ?

—Non.... Mais vous savez que deux déménagements équivalent à un incendie !

Entre amies de pension :

—Moi, je ne tiens pas du tout à me marier.

—Oh ! moi, j'en meure d'envie.

—Tu aimes quelqu'un ?

—Non ; mais j'aimerais tant être "une jeune veuve !"

On a demandé une consultation pour le baron de Calinaux.

Son domestique lui annonce les docteurs. Le baron, avec un abattement convaincu :

—Dis à ces messieurs que je suis trop malade en ce moment pour les recevoir.

On parle de la création d'un nouveau salon à Paris.

En haut lieu, on paraît hostile à cette innovation. Un homme politique formulait, en ces termes, les raisons qui doivent faire repousser le projet :

—Nous n'avons que deux chambres ; trois Salons avec ça, ce ne serait plus un appartement normal.

Deux socialistes discutent :

—Moi, dit le modéré, je suis partisan de l'évolution.

—Nous n'arriverons à rien sans révolution, reprend l'autre, et d'ailleurs l'évolution n'est pas autre chose que la révolution *sans en avoir l'air.*

Avis aux Créanciers.
Département du Trésor.
Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).
Washington, D. C., 9 juin 1887.
AVIS,
Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1885. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LaBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $50,606 83. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont ce noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency.

M. Aronstein,	A. M. Agelasta,
F. Alpunto,	A. Alcistor,
Joseph Batt,	Joseph Brigers,
A. Bell Bardes, Co.,	Dr. J. Bardes,
W. R. Bell,	W. R. Bell, administrateur
B. Benjamin & Co.,	A. Bedault & Co.,
Louis Bailoo,	Bercier & De Smet,
F. Bebotet,	F. Beiden,
J. Brandon,	H. Breon,
J. F. Bachtoloumy,	Louis Bauer,
Bornio & Bro.,	B. Beltran,
C. Barbe,	B. E. Barindo,
J. A. Blaffer & Co,	W. Alexandre Bosse,
Jean Ballencle,	J. A. Bordurast,
Samuel Raydura,	Comagerie & Lambor
James D. Coleman,	F. Calloway, agent,
Amelie Couturie,	P. Cano,
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9,	Cassidy & Miller
P. Casse, agent,	P. Casse,
Eugene Coulon,	M. Connell,
J. Cassard,	L. Chauvet,
J. H. Chibot,	Herman Curtius,
Louis Chaplain,	John Orickard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lanzaniere,
Mme Angelo De Galle,	F. Duchesne,
T. B. Dunbar,	A. Delamotte,
P. Dejan,	J. G. Denis,
Arthur Denis,	De Buisar Hart & Co.
Dominique Doux,	Georges Degan,
O. Drouet,	G. M. Doll,
A. Dunnestre,	M. T. Ducros
Davallier & Co,	A. De Sainte Gême,
B. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Forgey,	Florian Flange,
F. B. Fielins,	Foley, Conger & Co,
J. A. Fernandes,	Fusioli,
Fritz & Brandon,	Charles Fits,
J. B. Frank,	M. Fellax,
Gustave Fucate,	E. C. Feinour,
Felber & Gonsenheim,	G. R. Finaisy,
Jane Gust. Fourmaux,	Joseph Gratzinger,
Joseph Gatzinger,	Generelly & Allex,
T. Generelly,	A. Grouchy,
Isadora Gerard,	Fred Good,
Goldenbaum & Kelly,	Mme Antoine Guivard
G. H. Gardner & Co.,	Howard Gorman,
S. Guinault,	J. Garidel,
E. J. Hamilton,	Herman & Vignes,
M. M. Hermann & Co.,	George Hewes, M. D.,
Mme Anna Hill,	B. Herreo,
U. O. Holis,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Iman Aycock & Co
Johnson & Manson,	C. B. Johnson,
Jeannenaud & Co,	J. M. Justinlani,
B. Jahrens,	F. Jaufrold,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
O. W. Kullender,	Kendig & Co,
Dr E. Kunnemann,	Anatole Léaumont,
Joseph Larrieu,	B. Laplace,
M. Lamason,	X. Layrisson,
C. L'Hote & Co,	La. Equit. Life Ins.
Edward Lisohy,	Lang & Berabeimer,
Laborniere & Dehia,	Mme J. B. Leyrete, Bne
T. Lafon,	La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux,	Peter Lamia,
E. Montesse & Co,	Charles Masson,
A. J. Montelin,	J. Mandin,
M. Maun,	E. Musgrove, agent,
P. Macon.	C. M. Mangin,
J. G. Monrose, curator,	Maignan & Laborde,
Chas Measles, Succ. de	J. Marandi,
Philip McCabe,	T. Moreau,
Lucien Mallo,	Orville Marigny,
A. May,	V. Maignan,
De A. Mercier,	H. Marks,
Michael Meilleur,	Berville Nivaite,
Norton & Bell.	Frank Oberhauser.
A. Olivier & Co,	H. D. Orden executeur
S. Pablo,	H. P. Farmly, agent,
Mme Anna Perigne,	Pritchard & Beakham,
A. Petit,	Perkins, Swenson & Co,
H. Pedarye,	S. D. Packark,
A. Pallacio,	E. Piffet,
P. Pons	Planters Cotton Pres
A. Quinzie Fils,	B. Rabasse,
E. Roger & Co.	J. Revlere,
E. Straus,	Mme Anna Saron,
J. E. Barrasin.	William Sweete.
G. Schmidt,	Southern Ramie Culture
Strauss,	Asso.,
B. Smith,	Swarbacker & Dryer,
M. Scott,	H. F. Sturcken.
Smith & Co,	Schneider & Zuberbier.
F. Skanska,	J. Siegfriend & Co,
D. H. Synnart,	S. Seabary.
J. B. Saclari Schuller,	J. J. Stewart,
David Stewdi.	F. Soublet.
Mme M. E.	G. B. Singleton,
E. F. Schmiedeore.	Alfred Shaw.
H. N. Soria,	F. Samsenthfil
Nicholas Th	B. A. Terrebonne
A. Tesson	G. M. Todd & Co.
emmal M. Todi.	B. A. Tyler,
W. Van Benthuyzn,	M. A. Vogel,
E. Varnay,	Jas A. Vignaud,
Philip Vallerie,	François Vetria,
Paine Wagner,	Adolp Watz,
Wm. White, Sec. de	V. A. Wilts,
Williams & Mosely	James Wilson,
J. [illegible]	[illegible]
[illegible]	[illegible]

L'ABEILLE
—DE LA—
Nouvelle-Orléans
—AVEC UNE—
EDITION HEBDOMADAIRE
—LE—
SAMEDI MATIN,
—ET—
L'EDITION HEBDOMADAIRE,

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

BUREAUX ET ATELIERS
No 73 Rue de Chartres,
ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE
Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales :

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,
73.....CHARTRES.....73

CHEMINS DE FER.
Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS. —MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivé.	Départ.
No 7 Chi'go Ex. 7:40 am	No 2 Chi'go Ex ..5:00 pm
No 3 Vic'g Ex. 8:00 pm	No 4 Vic'g Ex..8:30 am
No 5 Baton Rouge Acc'm.....10:30 am	No 6 Baton Rouge Acc'm.....6:50 pm

LOUISVILLE AND NASHVILLE

No 3 Fast Mail..7:30 am	No 4 Fast Ex...8:05 am
No 7 Coast Acc..9:20 am	No 6 Lim. Ex..7:30 pm
No 1 Lim. Ex...4:05 pm	No 8 Coast Acc..3:40 pm
No 5 Fast Ex...7:20 pm	No 2 Fast Mail..6:25 pm
Exc. dimanche..9:40 pm	Exc. dimanche..7:30 am

ILLINOIS CENTRAL.

No 1 Passen..10:30 pm	No 2 Passen..8:00 am
No 3 Ok Nolia..7:30 am	No 4 Chic Lim..8:00 pm
No 5 Accom'n..6:55 am	No 6 Accom'n 5:00 pm
No 41 N. O. and Chic.	No 42 N. O. and Chic.
Fast Mail....9:00 am	Fast Mail....7:00 pm

TEXAS AND PACIFIC.

No 52 California Express.....7:00 pm	No 51 California Express.....8:00 am
No 54 RR loc..10:25 am	No 53 RR loc...3:50 pm

MORGAN LINE—SOUTHERN PACIFIC.
No 19 N. Orléans 2.15 pm | No 20 Califor 12:40 pm

QUEEN AND CRESCENT ROUTE.

No 1 Limited. 2:30 pm	No 6 Fastline..8:45 am
No 5 Fastline..7:00 am	No 2 Limited...5:00 pm

MOBILE AND OHIO RAILROAD — VIA MERIDIAN.

No 5 Fast line. 8:00 am	No 2 Limited...3:15 pm

EAST LOUISIANA RAIL ROAD. —ABITA SPRINGS AND COVINGTON.
Dimanche et mercredi.

No 9.....7:25 pm	No 10.....8:10 am

Tous les jours, la dimanche excepté.

No 7.....8:30 am	No 8.....4:15 pm

NEW ORLEANS AND GULF RAILROAD.

Pte-la-Hache....9:00 am	Shell Beach...10:00 am
....4:50 pm	Pte-la-Hache..7:00 am
Shell Beach.....2:30 pm	.. .. .. 5:00 pm

Dimanche.

Shell